

# MELIE LA CHIENNE PERDUE



J'ai été contactée dernièrement pour Mélie, une chienne de 4 ans environ, perdue depuis une dizaine de jours. La propriétaire m'a raconté ce qu'elle connaissait de son histoire : elle avait été maltraitée et battue petite, puis avait changé plusieurs fois de propriétaires. Michèle l'avait recueillie 1 mois et demi avant dans une SPA. Mélie avait disparu du jardin de sa mère, à 1h environ de son domicile, au moment où cette dame était allée faire une course.

En communication, Mélie était un cas difficile et très dévorateur d'énergie car elle était très craintive et méfiante envers les humains. Après quelques jours j'ai donc demandé à Sandrine, une autre élève d'Anna Evans de m'aider à faire passer les messages psychiques.

Sur 3 semaines, nous avons communiqué 5 fois et avons reçu qu'elle se méfiait, ne voulait pas se laisser toucher, se cachait dès qu'elle croisait un humain, mais qu'elle voulait cependant retrouver sa propriétaire et qu'elle espérait, le cœur battant, pouvoir la revoir. Elle m'avait également expliqué qu'elle vivait chez Michèle avec deux chats avec qui elle s'entendait bien, et qu'elle avait envie de les revoir.

Nous avons essayé à deux reprises de la faire revenir à deux endroits où elle avait été aperçue, visualisant les lieux après recherches sur Google Map tandis que la propriétaire attendait Mélie sur place et était tenue au courant en direct des résultats de nos communications. Nous pouvions décrire à Michèle des détails du lieu que la chienne nous montrait (par exemple un banc et une bouche à incendie à à peine 150 mètres de la porte de la mairie où l'attendait Michèle, mais Mélie ne se montrait pas, et c'était démoralisant d'être passées si près du but à plusieurs reprises et de ne pas réussir à les faire se retrouver.

Sandrine étant aussi épuisée, nous avons fait appel à une 3<sup>e</sup> élève d'Anna qui a précisé des éléments de l'histoire de Mélie (par exemple une tentative de noyade), ce qui nous a donné des bases complémentaires pour la rassurer, la reconforter de ces stress toujours actifs en elle, et nous a permis de lui redire encore par une autre source que tous les humains ne sont pas comme ça. Pendant toute la durée de cette

recherche, je lui répétais régulièrement que Michèle la cherchait et lui recommandais de s'approcher des humains afin qu'on puisse la ramener vers elle. J'ai également donné des nouvelles de nos communications à Michèle tous les week-ends afin de l'encourager à revenir sur place. Elle aura parcouru 2000 km avec tous ces allers-retours !

Concrètement, ce qui s'est passé est qu'au final Mélie a été retrouvée par sa propriétaire après 3 semaines de disparition. Sa propriétaire, aidée par les appels de personnes qui avaient vu ses affiches, l'a finalement retrouvée allongée sous un bosquet, à bout de force, affaiblie et très sérieusement amaigrie. Elle n'aurait pas tenu tellement plus longtemps.

Même si nous n'avons pas pu les réunir directement, nos communications ont aidé à soutenir la propriétaire pour qu'elle garde espoir en lui confirmant que Mélie était toujours vivante (sensation de faim, allongée au soleil, etc....). Elles ont aussi certainement aidé Mélie à être plus confiante en l'humain, et à tenir le coup dans cette période solitaire (nous lui avons donné des conseils vis-à-vis des voitures, etc...., et aussi du reiki à distance en plus des communications). Nous savons aussi que cela la rassurait de savoir que sa propriétaire continuait de la chercher.

Maintenant je me sens soulagée qu'elle ait retrouvé sa famille mais tout de même assez impuissante : il est extrêmement difficile de guérir un animal de la peur et de la déception face aux humains. Je ne peux qu'espérer que Mélie a compris que nous ne sommes pas tous mauvais, en voyant la constance de sa propriétaire et en communiquant avec quelques humains bien décidés à l'aider.

Même si Sandrine et moi nous sommes senties tristes et déçues de ne pouvoir faire plus, nous avons eu plaisir à nous entraider. Nous avons construit une relation de confiance, où nous avons décidé d'une sorte de contrat moral et d'une attitude éthique qui nous convenait. Cela a été aussi l'occasion de poser ma limite personnelle (sur la fatigue, le temps que je consacrais dans ma vie à cet « apprivoisement à distance »). Faire de son mieux, oui, mais ne pas y penser sans arrêt, ne pas me sentir responsable, accompagner avec empathie, et apprendre à accepter avec sagesse la destinée et les « choix de vie » de chaque individu, animal ou humain, qui font partie de leur apprentissage terrestre et de leur expérimentation dans cette incarnation.

Laurence Dugas- Fermon, Juin 2015



*Mélie chez elle aujourd'hui*